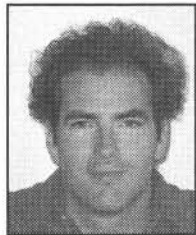
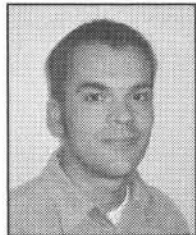
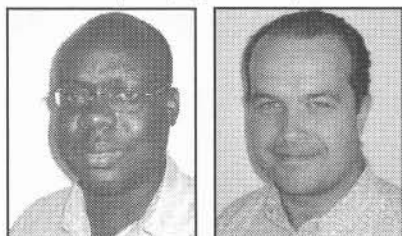


Qui sont-ils?

(Voir pages 6 à 11)



Dans ce numéro :

- Entente UQAR et MAPAQ p. 3
- Recherche : l'UQAR sera présente dans le Grand Nord p. 4 et 5
- La Rentrée à Lévis et à Rimouski p. 8 et 9
- Doctorat en biologie p. 13
- Émilie Robert au Rwanda p. 15

UQAR

Viateur Lavoie remporte le « Prix Réalisation » de l'Université du Québec



Les lauréats des Prix d'excellence de l'Université du Québec pour l'année 2003 : M. **Benoît Bazoge** et Mme **Lucie K. Morisset**, deux professeurs de l'UQAM, respectivement Prix d'excellence en enseignement et Prix d'excellence en recherche ; M. **Jacques A. Plamondon**, président par intérim de l'Université du Québec ; M. **Nicolas Buono**, de l'UQAM, Prix d'excellence en gestion (Prix Carrière) ; et M. **Viateur Lavoie**, directeur du Service des terrains, bâtiments et équipements de l'UQAR, Prix d'excellence en gestion (Prix Réalisation).

Pour souligner tout son travail dans l'acquisition et la transformation du navire de recherche le Coriolis II, M. **Viateur Lavoie**, directeur du Service des terrains, bâtiments et équipements de l'UQAR, vient de recevoir le Prix d'excellence en gestion (Prix Réalisation) de l'Université du Québec. L'honneur lui a été accordé à Québec le 27 août dernier, par le président par intérim de l'Université du Québec, M. **Jacques A. Plamondon**, en présence des dirigeants du réseau. Le prix est accompagné d'un montant de 10 000 \$, devant servir à améliorer les moyens dont le lauréat dispose dans l'exercice de ses fonctions.

Le Prix Réalisation est décerné annuellement à un cadre ou à une équipe de travail d'un établissement de l'Université du Québec ayant réalisé, au cours des dernières années, un projet dont l'impact sur la qualité de la gestion universitaire dans le réseau de l'Université du Québec a retenu l'attention du milieu.

Un dossier complexe

Quand **Viateur Lavoie** est arrivé à l'UQAR, en décembre 1998, après plusieurs

années au Cégep de Rimouski, l'un des dossiers les plus importants dont on lui a donné la responsabilité était l'acquisition d'un navire de recherche interuniversitaire. Le défi demandait énormément de doigté. Imaginez : rassembler, au nom de l'UQAR, un consortium d'universités intéressées par la recherche maritime et trouver un navire adéquat, sécuritaire et bien équipé, qui réponde aux besoins des chercheurs et aux exigences des deux gouvernements qui financent le projet. La Fondation canadienne pour l'innovation et le Ministère de l'Éducation du Québec avaient en effet réservé conjointement des fonds pour ce projet de 10 M \$.

Hors du commun, l'aventure a été riche en péripéties : négociations ardues pour acquérir un navire de sauvetage en mer de 50 mètres, appartenant à la Garde côtière canadienne, amarré à Victoria. Voyage « houleux » de Victoria à Rimouski, en juillet 2000, en passant par le canal de Panama, afin d'amener le bateau dans le Saint-Laurent. Identification des modifications à apporter au navire. Appel d'offres

Suite de la page 1

et... réception des soumissions au double des estimés des coûts ! Révision de la stratégie, en scindant le projet initial en quatre phases distinctes. Réalisation des modifications. Ajouts des équipements scientifiques. Livraison du navire, à l'automne 2002.



L'acquisition et la transformation du Coriolis II : un défi qui a été brillamment relevé.

Le navire a été acquis pour 2,1 M \$. Les transformations (laboratoires, portiques arrière, treuils, etc.) représentent 4 M \$. Et les équipements scientifiques et de navigation équivalent à 3 M \$.

« Le fait de scinder les modifications à faire au navire en quatre différentes phases et d'en accomplir une partie au quai plutôt qu'en cale sèche nous a permis de respecter nos budgets », explique fièrement Viateur Lavoie. « Des entreprises de partout au Québec ont collaboré à l'ensemble de ces travaux. »

Le Coriolis II peut accueillir 24 passagers, soit 10 membres d'équipage et une équipe de recherche de 14 personnes. Ce navire modernisé a accueilli dans les dernières semaines de chercheurs de l'UQAR, de Laval, de l'UQÀM, de McGill et de l'Institut Maurice-Lamontagne. L'équipage provient de l'Institut maritime du Québec.

Lauriers mérités

Mission délicate et périlleuse donc, mais conduite d'une main de maître par Viateur Lavoie. Les hommages le prouvent.

Le recteur **Michel Ringuet** : « Qui n'a pas connu chercheurs et construction navale peut difficilement imaginer toute la gymnastique intellectuelle, la montagne de patience, la résistance au stress, les trésors de diplomatie et la vaste débrouillardise requis pour coordonner une telle opération. M. Lavoie l'a réussie cette opération, en respectant budgets et échéanciers et en donnant pleine satisfaction à tous les partenaires. »

M. Louis Gosselin, qui était alors vice-recteur à l'UQAR : « Viateur a été un rassembleur, un modérateur, un négociateur, un innovateur, en plus d'être un grand gestionnaire. »

M. Serge Demers, directeur de l'ISMER : « Viateur a dû négocier avec des gens de provenance très diversifiée : ministères, entreprises navales, professionnels, chercheurs. Il a su parler toutes les langues pour les amener à réaliser ce projet majeur dans le temps et à l'intérieur de l'enveloppe budgétaire qui lui était dévolue. Il a réalisé l'impossible. »

M. Louis Fortier, directeur général de Québec-Océan : « Par son travail acharné, M. Lavoie a permis de doter le Québec d'une infrastructure de recherche nationale : un navire océanographique de qualité qui deviendra la fierté de tous les océanographes du Québec. »

M. Renaud Plamondon, représentant du ministère de l'Éducation : « « La transformation d'un navire de la Garde côtière canadienne en un navire de recherche océanographique répondant aux besoins des chercheurs, avec un budget limité et dans un échéancier serré, est une belle réussite. »

M. Pierre Couture, alors recteur de l'UQAR : « Sous la direction de cet homme dynamique et imaginatif, toute l'équipe s'est mise en œuvre avec la détermination de réussir. »

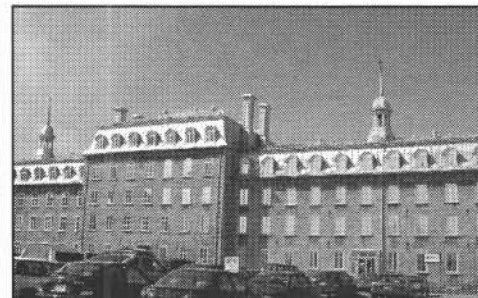
Reconnaissance

Viateur Lavoie accepte ces fleurs avec plaisir. « C'est une belle marque de reconnaissance pour un défi qui a été, effectivement, très exigeant. Je n'ai pas compté mon temps ! Maintenant, les commentaires sont positifs, et ça me donne une certaine satisfaction. Heureusement, j'ai pu m'appuyer sur une équipe de gens extraordinaire pour atteindre nos objectifs. Je les remercie. Le prix, c'est aussi pour eux. »

Bravo Viateur ! Bravo à tous ses collaborateurs dans ce projet !

Mario Bélanger

Campus de Lévis L'UQAR a besoin de plus d'espace



À Lévis, l'UQAR aurait besoin de plus d'espace pour répondre adéquatement à la demande. La population étudiante au Campus de Lévis continue d'augmenter à chaque année, avec des étudiants à temps complet dans une bonne proportion, et les locaux loués dans l'aile du Collège de Lévis sont utilisés à pleine capacité.

« Nous ne pouvons plus agrandir par en dedans », explique le directeur du Service des terrains, bâtiments et équipements de l'UQAR, **M. Viateur Lavoie**. « Pour cette année, nous allons louer de l'espace supplémentaire dans les locaux de l'Hôtel-Dieu de Lévis, situé à proximité du Campus. Mais à plus long terme, les démarches sont en cours auprès du gouvernement pour une implantation plus permanente de l'UQAR à Lévis. »

Les locaux actuels du Campus de Lévis sont occupés au maximum, et l'espace est restreint pour de nouvelles classes, pour la bibliothèque, pour le gymnase et pour les commodités générales.

MB



Biomolécules marines

Un protocole est signé entre l'UQAR et le MAPAQ



Un Programme de recherche dans le domaine des biomolécules marines, au montant de 650 000 \$ sur trois ans, a été signé entre le Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et l'UQAR. À l'UQAR, le professeur responsable est M. **Jean-Claude Michaud**, du Département d'économie et gestion.

Ce protocole vise à définir des modalités de collaboration et de préciser la participa-

tion des deux parties dans l'utilisation des ressources respectives afin de réaliser des programmes de recherche dans le domaine des biomolécules marines.

L'aide financière permettra d'assurer l'embauche de deux professeurs-chercheurs sous octroi (rattachés au Département de biologie, chimie et sciences de la santé) et de deux techniciens spécialisés dans les biomolécules marines. Ils travailleront au Centre technologique des produits aquatiques (CTPA), un centre de recherche du ministère situé à Gaspé. Le Ministère du Développement économique et régional fournira aussi une contribution financière de 300 000 \$ pour une partie des salaires. L'UQAR devra assumer des frais de

gestion et d'implication de son personnel pour un montant estimé à 190 000 \$.

En plus de leur tâche normale de recherche dans les laboratoires, les deux chercheurs pourront participer à l'encadrement des travaux de recherche des étudiantes et étudiants de 2^e et de 3^e cycles.

L'entente donne aussi aux intervenants de l'UQAR et du Ministère la possibilité d'avoir accès à leurs banques de données électroniques respectives.

Ce programme est le troisième du genre à être signé entre l'UQAR et le MAPAQ. Le premier a été signé en 1998 et, le second en 2001, étaient reliés au Centre aquacole marin de Grande-Rivière et à la Station aquicole marine des Îles-de-la-Madeleine.

Recherche

La FCI investit 130 000 \$ pour un laboratoire en chimie marine à l'ISMER



Le recteur Michel Ringuet a témoigné de sa satisfaction de voir que l'UQAR recevra une contribution de 130 000 \$ de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) afin d'appuyer les recherches de M. **Huixiang Xie**, un nouveau membre de son corps professoral à l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER) et spécialiste de la chimie marine.

Le projet de ce chercheur vise à équiper un Laboratoire afin de pouvoir étudier la photochimie de la matière organique dissoute dans les eaux naturelles. De tels équipements spécialisés contribuent par exemple à mieux comprendre les processus de transport et de transformations des polluants organiques dans l'eau douce ou salée, en vue d'améliorer la qualité de l'eau.

Selon la députée de Rimouski-La Neigette-Mitis, Suzanne Tremblay, « cette annonce est une très bonne nouvelle pour l'UQAR qui sera ainsi en mesure d'apporter des retombées socio-économiques à notre collectivité locale et à notre région ».

« Un tel investissement dans de l'infrastructure de pointe contribuera à faciliter le développement de compétences de niveau international dans les universités et les collectivités de toutes les régions du pays », a indiqué le ministre de l'Industrie, Allan Rock.

« Ce financement ouvrira des possibi-

lités des plus intéressantes aux chercheurs canadiens et il permettra d'attirer certains des meilleurs chercheurs du monde au Canada », a ajouté Rey Pagtakhan, secrétaire d'État (Sciences, Recherche et Développement).

« La FCI a choisi ces projets dans le cadre d'un concours très rigoureux et ils permettront aux chercheurs et aux étudiants de l'UQAR d'avoir accès à des recherches et à un milieu de formation de niveau international », a indiqué M. David Strangway, président-directeur général de la FCI.

Selon le recteur de l'UQAR, ce projet s'inscrit en parallèle avec la Chaire en écotoxicologie des milieux froids, récemment créée à l'ISMER. L'équipement qui est accordé permettra à l'Institut de renforcer son rôle en recherche océanographique, particulièrement dans le domaine de la chimie marine.

Le Fonds de relève est conçu pour aider les nouveaux professeurs talentueux à se lancer dans leur carrière. En aidant les universités canadiennes à recruter et à conserver d'excellents nouveaux membres de leur corps professoral, la FCI contribue aux efforts visant à renforcer la formation en recherche dans les établissements de recherche de toutes les régions du Canada.

La Fondation canadienne pour l'innovation est un organisme sans but lucratif autonome créé par le gouvernement du Canada en 1997 pour renforcer la capacité d'innovation des universités canadiennes, des collèges, des centres hospitaliers et d'autres établissements de recherche sans but lucratif.

On trouvera la liste complète des projets récemment financés par le FCI à l'adresse suivante : [www.innovation.ca].

En bref

TELUQ Mme **Louise Bertrand** a été nommée au poste de directrice générale de la Télé-université (TELUQ), pour un mandat de cinq ans. Elle a été enseignante et registraire à la Télé-Université avant de devenir directrice de l'enseignement et de la recherche, poste qu'elle occupait jusqu'à sa nomination. Elle est aussi vice-présidente pour le Québec de l'Association canadienne de l'éducation à distance (ACED).

BOURSES DE RECHERCHE La **Banque du Canada** a un programme de bourses de recherche qui vise à encourager la recherche de pointe et développer l'expertise dans les domaines comme : la macroéconomie, l'économie monétaire, la finance internationale et l'économie des marchés financiers. Le programme s'adresse aux professeurs et professeures d'université titulaires d'un doctorat. Chaque bourse consiste en un traitement de 50 000 \$ par année pendant cinq ans, plus une allocation pour les frais de recherche et l'embauche d'assistants. Renseignements : [222.banqueducanada.ca/bourses].

DÉCÈS Nous avons le regret de vous informer du décès de M. **Gaston Guimond**, survenu le 8 septembre à Montréal. Il était le frère de Mme **Madeleine Guimond-Lagacé**, du Service des finances.

Des chercheurs de l'ISMER prendront part à un projet international de recherche dans l'Arctique

Une équipe de recherche de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER/UQAR) participera à une mission scientifique internationale (CASES) dans l'Extrême arctique canadien à l'automne de 2003, ont confirmé le recteur de l'UQAR **Michel Ringuet** et le directeur de l'ISMER **Serge Demers**.

Cette participation a été rendue possible par suite de l'annonce par la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) d'un investissement de 27,7 M\$ pour la mise à niveau d'un brise-glace fourni par la Garde côtière canadienne, le *Sir John Franklin*, rebaptisé le **Amundsen**. Ce navire de recherche sera muni de matériel de recherche à la fine pointe pour des travaux dans le domaine des sciences marines et environnementales, dans des régions du Nord auxquelles les chercheurs internationaux et ceux du Canada n'avaient pas accès auparavant. Une subvention de près de 11 M \$ a aussi été accordée pour différents projets de recherche, dans le cadre du programme CASES.

« Le travail des chercheurs de l'ISMER/UQAR vise à comprendre la dynamique du développement des communautés d'algues planctoniques et benthiques dans les écosystèmes polaires et le rôle de ces composés biologiques dans les processus biogéochimiques », explique le directeur de l'ISMER, **Serge Demers**.

Les principaux objectifs du groupe sont :

- 1) de déterminer la biomasse et la production de cellules de phytoplancton dans la zone photique (où la lumière passe) du plateau du Mackenzie et dans la polynie du Cap Bathurst;
- 2) d'évaluer, dans ces mêmes zones, la contribution relative de phytoplancton et de microphytobenthos au total de la production primaire;
- 3) d'estimer les facteurs bio-optiques de la composante d'ultraviolets du spectre solaire dans la colonne d'eau; et
- 4) de définir les caractéristiques bio-optiques du phytoplancton en vue de calibrer les images que le satellite SeaWiFS émet sur les caractéristiques de la Mer de Beaufort (en collaboration avec Pierre Larouche de l'Institut Maurice-Lamontagne).

L'équipe qui relèvera ce défi est composée des personnes suivantes : les professeurs **Serge Demers** et **Michel**



La brise-glace Amundsen

Gosselin, Dr **Christian Nozais**, et Mme **Karine Lacoste** (UQAR et ISMER), Dr **Christine Michel** et M. **Pierre Larouche** (MPO), Dr **Michel Poulin** et le professeur **Neil Price** (U. McGill).

D'autres chercheurs de l'ISMER et de l'UQAR, les professeurs **Yvan Simard** (acoustique marine), **Bjorn Sundby** (géochimie), **André Rochon** (paléoécologie), **France Dufresne** (génétique des populations), **Émilien Pelletier** (écotoxicologie) et **François Saucier** (modélisation du climat océanique) participent également à ce projet international dans l'Arctique.

Participent aussi au projet CASES (Étude des échanges sur le plateau continental de l'Arctique canadien) : les professeurs **André Rochon** et **Huixiang Xie**, **Phillip Hill** (Chercheur, NRCan-Institute of Ocean et professeur associé à l'UQAR), **David Rees** (Chercheur postdoctoral, Biologie, UQAR), **Magdalena Rozanska** (étudiante en océanographie à l'UQAR), **Andrea Reidel** (étudiante en océanographie à l'UQAR), **Tao Lou** (étudiant en océanographie à l'UQAR), **Karine Lacoste** (assistante de recherche, ISMER), **Sonia Brugel** (étudiante en océanographie à l'UQAR) et **Gilles Desmeules** (technicien à l'ISMER).

Par exemple, le Dr Simard et l'étudiante au doctorat **Françoise Proust** récolteront des données acoustiques à l'aide d'un système multifréquences installé à bord du brise-glace de recherche NGCC Amundsen pour la cartographie et l'estimation du macro-zooplancton et des poissons, notamment la morue arctique. Ces données seront récoltées pendant toute la durée de

cette mission d'un an et constitueront des archives acoustiques pour cette région de l'Arctique canadien.

« Après l'octroi du Coriolis II, cette nouvelle annonce de la FCI vient encore une fois reconnaître l'excellence des chercheurs de l'ISMER/UQAR en sciences de la mer. Nos professeurs et étudiants pourront ainsi participer aux grandes missions en milieu nordiques essentielles à la compréhension de notre environnement et des changements inexorables qu'il subit », souligne le recteur **Michel Ringuet**.

« Les investissements de la FCI permettront aux chercheurs canadiens, travaillant de concert avec les meilleurs chercheurs au monde, d'étudier des problèmes environnementaux, sociaux et économiques complexes liés au réchauffement de la planète », ajoute le président et directeur général de la FCI, M. **David Strangway**. « Ceci fournira une installation de classe mondiale pour former des jeunes Canadiens dans des domaines très importants. »

Ce financement, annoncé par le ministre de l'Industrie, **Allan Rock**, et **David W. Strangway**, président et directeur général de la FCI, est accordé en vertu du Fonds de collaboration internationale de la FCI à un consortium de 14 universités.

La Fondation canadienne pour l'innovation est un organisme autonome sans but lucratif créé par le gouvernement du Canada en 1997 pour renforcer la capacité d'innovation des universités canadiennes, des collèges, des centres hospitaliers et d'établissements à but non lucratif au Canada.

Grand Nord canadien

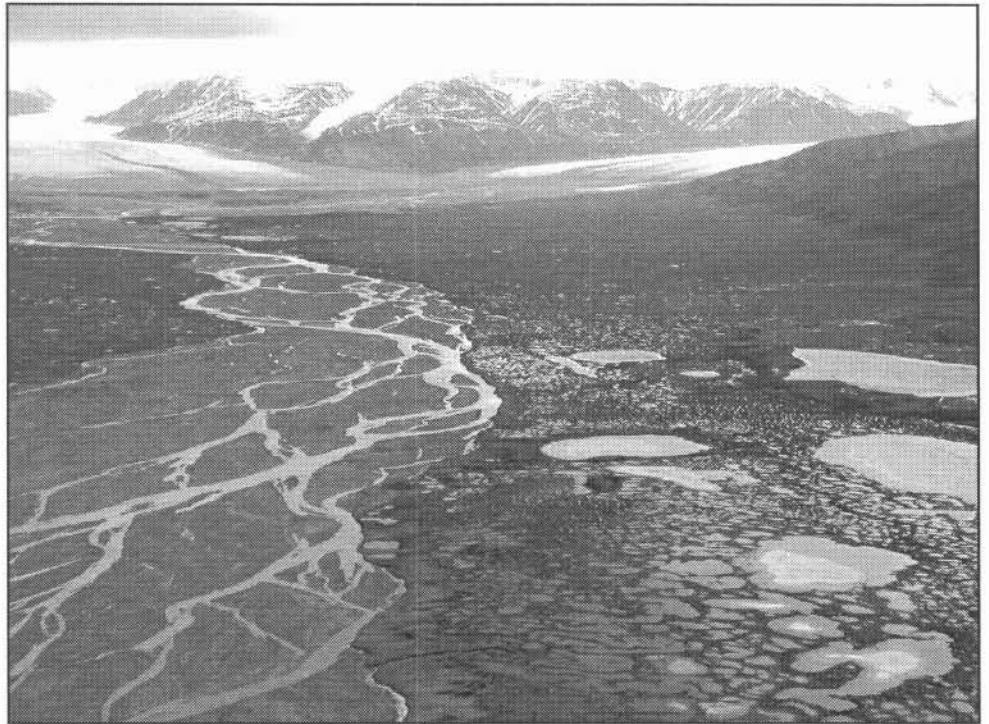
L'UQAR participe au projet ArcticNet

Une équipe de plusieurs dizaines de chercheurs canadiens vient de recevoir un peu plus de **25 millions\$** sur 5 ans pour étudier les conséquences du réchauffement climatique sur l'Arctique canadien. Trois chercheurs de l'UQAR, **Yvan Simard**, **Michel Gosselin** et **Dominique Berteaux**, ainsi que deux Chaires de recherche (Chaire de recherche du Canada en Conservation des écosystèmes nordiques et Chaire de recherche de Pêches et Océans en acoustique marine) sont associés à ce vaste projet qui s'appelle **ArcticNet**.

Cette subvention majeure a été accordée par le gouvernement fédéral par l'intermédiaire de son programme « Réseaux de centres d'excellence », qui supporte des partenariats entre les universités, l'industrie, le gouvernement et les organismes gouvernementaux qui visent à transformer la recherche et le talent entrepreneurial canadien en avantages socio-économiques pour tous les Canadiens. Dans les prochaines années, ArcticNet prendra la relève du programme CASES.

ArcticNet a déjà attiré beaucoup de chercheurs canadiens de réputation mondiale dans le domaine de l'océanographie arctique, du climat et des écosystèmes nordiques et de la santé publique dans le Nord. L'objectif ultime d'ArcticNet est de rebâtir la présence scientifique du Canada dans l'Arctique et d'inclure les communautés nordiques et leur savoir écologique traditionnel.

Un peu plus de 90 chercheurs font partie d'ArcticNet, sans compter la cinquantaine de chercheurs étrangers qui pourraient apporter leur collaboration. On y retrouve des gens de toutes disciplines,



Va-t-on vers une fonte complète de l'Arctique? Photo: D. Berteaux

incluant les sciences naturelles et sociales. Les équipes de chercheurs du réseau ArcticNet se pencheront sur quatre grands thèmes de recherche, ayant tous l'objectif de suivre les changements climatiques dans le Nord, d'étudier leurs conséquences, et de trouver des moyens de nous y préparer.

Voici ces quatre thèmes :

- 1) Changements climatiques dans le haut arctique canadien: une comparaison est-ouest dans les conditions sociales et physiques;
- 2) Impact des changements climatiques sur la nourriture, l'eau et les ressources dans les écosystèmes terrestres de l'Est de l'Arctique;
- 3) Impact des changements climatiques sur le fonctionnement de la Baie d'Hudson;
- 4) Transferts de connaissances, législations, et stratégies pour s'adapter aux changements climatiques.

Avec **ArcticNet**, « le Grand Nord canadien devient ainsi un avant-poste important de la recherche mondiale sur les changements climatiques, puisque l'Arctique se réchauffe plus vite que l'ensemble de la planète et que les conséquences du réchauffement y sont plus visibles », constate le chercheur Dominique Berteaux. L'UQAR contribuera ainsi à l'avancement d'un domaine dont on n'a pas fini d'entendre parler.

Participation

Font partie du « Réseau de centres d'excellence **ArcticNet** » : Dominique Berteaux (professeur, Biologie, UQAR), Michel Gosselin (professeur, ISMER, UQAR), Christine Michel (Chercheur, Institut des eaux douces (MPO) et professeur associé à l'UQAR), Michel Poulin (Chercheur, Musée canadien de la nature et professeur associé à l'UQAR), André Rochon (professeur, ISMER, UQAR), François Saucier (Chaire de recherche du MPO et professeur associé à l'UQAR) et Yvan Simard (Chaire de recherche du MPO et professeur associé à l'UQAR).



Yvan Simard



Michel Gosselin



Dominique Berteaux

Une vingtaine de nouveaux profs arrivent à l'UQAR en 2003

par Mario Bélanger

Une vingtaine de nouveaux professeurs et professeures auront fait leur entrée à l'UQAR de janvier à décembre 2003. Le doyen aux affaires départementales, M. **Jean-Denis Desrosiers**, se réjouit du succès de cette opération : pas toujours facile ces années-ci de recruter des spécialistes bardés de diplômes, alors que l'ensemble des universités leur font la cour...

Dans l'édition d'**UQAR-Info** du 4 février dernier, nous avons présenté quatre nouveaux venus : MM. **Patrick Lajeunesse**

(ISMER), **Chan-Wang Park** (génie), **Ismaïl Khriess** (informatique) et **Bruno Leclerc** (éthique). Par ailleurs, M. **Claude Lacharité** (lettres), qui avait été embauché comme professeur substitut (voir journal du 16 octobre 2002), est maintenant devenu professeur régulier.

Voici donc dans ce numéro dix autres nouveaux visages qu'il pourrait vous arriver de rencontrer dans les classes et corridors de l'UQAR, à Rimouski, à Lévis ou sur le territoire.

Quatre nouveaux professeurs sont attendus pour bientôt, deux postes au Campus de Lévis (Mme **Marie Lacombe**, en sciences infirmières, et Mme **Janie Bérubé**, en comptabilité), et deux autres à l'ISMER (M. **André Rochon**, en géologie, et Mme **Karine Lemarchand**, en bactériologie). Ils vous seront présentés dans une prochaine édition du journal, tout comme ceux et celles qui combleront éventuellement les quelques postes encore ouverts.

Adolphe Adihou, professeur en didactique des mathématiques

Originaire de la République du Bénin, **Adolphe Adihou** a fait ses études au Bénin, en Suisse et au Québec.

D'abord, il a entrepris à l'Université nationale du Bénin des études scientifiques, jusqu'à la Maîtrise en mathématique. Il a aussi obtenu un Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement moyen (CAPEM) en mathématiques, ce qui permet d'enseigner au lycée (l'équivalent du cégep).

Ensuite, à l'Université de Genève, il a obtenu le diplôme de mathématicien et soutenu un doctorat en didactique des mathématiques. Ses recherches portent sur la résolution de problèmes arithmétiques par la mise en équations, donc par l'algèbre. Il a d'ailleurs travaillé comme assistant d'enseignement et de recherche dans l'équipe de didactique des mathématiques de cette université.

Enfin, à l'Institut de didactique des mathématiques de l'UQAM, M. Adihou a fait des études postdoctorales grâce à l'obtention d'une bourse du CIRADE (Centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation).

Ce nouveau professeur à l'UQAR compte plusieurs expériences d'enseignement, à différents paliers scolaires et dans différents pays.

En plus de ses intérêts de recherche sur la didactique des mathématiques, il s'intéresse aux nouvelles technologies dans l'enseignement et à la formation des enseignants.



Adolphe Adihou veut mettre sa formation au service de la communauté. « Je souhaite susciter chez les étudiants un vif intérêt pour la didactique des mathématiques puisqu'ils constituent la relève auprès de nos enfants. J'envisage également créer à Rimouski, avec des enseignants, un groupe de réflexion sur l'enseignement de l'algèbre et la résolution de problème au secondaire. Un autre désir qui m'est cher, ce serait d'aider à mettre en place un Institut pour la recherche en didactique des mathématiques au Bénin. »

Un mot sur la ville? « Rimouski est une petite ville, les gens vous saluent dans la rue facilement, ce n'est pas comme à Montréal ou à Genève. J'ai vécu dans plusieurs pays, et chaque coin de la terre a ses particularités. Il faut les découvrir et s'y adapter. C'est ce que je veux faire ici avec ma petite famille. »

(Bureau B-204, poste téléphonique 1454)

Éric Bédard, professeur substitut en histoire

Originaire de Montréal, **Éric Bédard** a fait à l'Université de Montréal un baccalauréat et une maîtrise en histoire ainsi qu'un certificat en pédagogie. Il a obtenu un diplôme de second cycle en Science politique à l'Institut d'études politiques de Paris et il déposera d'ici peu sa thèse de doctorat en histoire à l'Université McGill.

Outre l'enseignement et la recherche (deux grandes passions!), il a aussi travaillé dans le domaine des communications. « J'ai été chroniqueur à l'émission



« L'histoire à la une », animée par Claude Charron, sur la chaîne Historia. J'ai aussi été engagé socialement. J'ai été très actif durant le référendum de 1995. Je suis membre du groupe de réflexion « Le pont entre les générations », qui s'intéresse aux questions d'équité et de transmission entre les générations. Et je fais partie du comité de rédaction de la revue *Argument*, qui propose des essais sur le Québec d'aujourd'hui. »

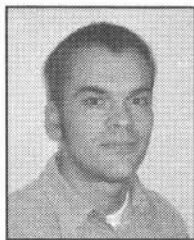
Des projets? « Je m'intéresse beaucoup à la socialisation des générations au Québec, dit-il. Mes premières recherches ont porté sur la socialisation des baby-boomers, à travers des travaux sur le mouvement étudiant, la Crise d'octobre et l'historiographie. Mes travaux récents portent sur une autre génération, celle des années 1840, une génération qui ressemble à la mienne, selon moi. Je cherche à comprendre comment l'élite de cette génération a pensé les problèmes politiques, économiques, sociaux et culturels de son temps. Je cherche aussi à comprendre la nature du conservatisme canadien-français du XIX^e siècle. »

Ça va bien jusqu'à maintenant à l'UQAR? « L'intégration est très facile. Comme nouveau prof, je me sens le bienvenu. Deux jours après mon arrivée, j'avais un bureau et un poste informatique. J'étais déjà « opérationnel »! Les collègues et le personnel de soutien sont aussi très accueillants. Ils font tout pour nous faciliter la vie. Ça augure très bien! »

(Bureau A-317, poste téléphonique 1756)

Thomas Buffin-Bélanger, professeur en géographie, spécialisé en géomorphologie fluviale et en hydrographie

Thomas Buffin-Bélanger a été embauché à l'UQAR dans le cadre d'un programme du Fonds de recherche sur la Nature et les Technologies (NATEQ, autrefois le FCAR). Il est né à Lyon (France),



mais il a passé toute sa jeunesse à Rimouski, entre 1974 et 1991. Il a étudié en géographie à l'Université de Montréal, jusqu'au doctorat qu'il a obtenu en 2001.

Sa thèse portait sur la structure turbulente des écoulements en rivières graveleuses. « Cette thèse, explique-t-il, contribue à la compréhension de la dynamique d'un écoulement turbulent sur lit rugueux notamment en y isolant la présence de structures cohérentes à grande échelle. Ces structures jouent un rôle dans la mécanique du transport de sédiments. »

Ces deux dernières années, Thomas s'est lancé dans deux stages post-doctoraux, le premier en Angleterre, l'autre en Ontario. Le premier, à l'Université Loughborough, portait sur les relations qui existent entre la structure turbulente des écoulements et la mobilité et le comportement d'organismes benthiques se déplaçant à la surface du lit des rivières. Dans le second, à l'Université Western Ontario, de London, il s'intéressait au transport de sédiments dans les rivières graveleuses.

Quels sont vos projets à l'UQAR? « J'enseigne les cours de méthodes quantitatives et d'épistémologie du Module de géographie, et je travaille sur la mise en place de nouveaux cours portant sur la géomorphologie fluviale, l'hydrologie et la gestion par bassin-versant. »

« Du côté de la recherche, poursuit-il, mon domaine d'expertise est la géomorphologie fluviale. Je m'intéresse aux interactions entre la structure des écoulements, le transport des sédiments et le développement des formes du lit en rivières. À l'UQAR, je compte développer une expertise de recherche plus spécifique sur le transport sédimentaire. Cette composante encore mal connue du système fluvial constitue une variable cruciale pour l'aménagement du territoire et la gestion des habitats en rivière. De plus, une connaissance éclairée de la dynamique sédimentaire permet de mieux cerner l'influence de changements climatiques sur le système fluvial mais aussi sur les systèmes côtiers où sont charriés les sédiments. »

Quelques mots sur votre arrivée à l'UQAR? « Tout va bien. Je suis ravi de l'accueil qui nous a été fait ainsi que de l'ambiance qui règne à l'UQAR. Je suis emballé par l'enthousiasme du personnel et par le dynamisme de l'UQAR en enseignement et en recherche. »

(Bureau A-307, poste téléphonique 1577)

Martin Gendron, professeur en adaptation scolaire

Originaire de la région de Québec, **Martin Gendron** vient de terminer à l'Université Laval un doctorat en psychopédagogie. Champs d'intérêts : l'adaptation scolaire, les troubles du comportement, la prévention de la violence, les habiletés sociales, l'activité physique.



Auparavant, il a fait, également à Laval, un baccalauréat et une maîtrise en éducation physique (kinésiologie), s'intéressant notamment au rôle de l'activité physique dans la prévention de la violence chez les jeunes.

Ce chercheur fait partie de différents comités provinciaux et internationaux qui se préoccupent de la violence à l'école, des troubles de comportement ou de la réussite scolaire. Il a d'ailleurs coordonné un programme de recherche-action en milieu scolaire sur les parents et la compétence sociale des adolescents en difficulté de comportement à l'école secondaire. Il a aussi fait, en 2001 à l'Université de Bordeaux II, un stage doctoral sur la violence scolaire. Ces dernières années, il a été chargé de cours en éducation à l'Université Laval et intervenant dans une école spéciale pour jeunes en troubles sévères du comportement.

À l'UQAR, il dispensera des cours au 1^{er} cycle et aux études graduées sur les difficultés comportementales extériorisées, sur l'intervention auprès des élèves en troubles du comportement, sur l'enseignement des habiletés sociales ainsi que sur la connaissance et l'intégration des élèves handicapés et en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage.

Ses recherches portent sur les habiletés sociales des adolescents, sur la compétence parentale, sur l'intervention psycho-éducative en éducation physique, sur la violence à l'école, etc.

« Depuis quelques semaines, dit-il, je découvre un Département des sciences de l'éducation dynamique et une équipe de tra-

vail des plus accueillantes. Content d'avoir la chance de relever de nouveaux défis, j'ai déjà fait le constat que Rimouski est un endroit idéal pour le faire. La nature et toutes les activités de plein air qu'on peut y faire représentent pour moi de beaux avantages sociaux en terme de qualité de vie. Ce qui me surprend le plus, c'est d'avoir été charmé aussi rapidement par la région, l'accueil de ses gens et aussi la mer! »

(Bureau A-122, poste téléphonique 1237)

Karine Hébert, professeure en histoire

Née sur la Rive-Sud de Montréal, **Karine Hébert** a vécu et étudié dans la Métropole une bonne partie de sa vie, entrecoupée d'une période plus nomade en Afrique. Elle a fait ses études à l'Université de Montréal et à l'UQAM principalement en histoire. Son doctorat, achevé en 2002 à l'UQAM, porte sur l'histoire des étudiants de l'Université de Montréal et de l'Université McGill (1895-1960).



Au cours des dernières années, elle a collaboré à quelques expositions muséales (Musée McCord et Musée Pointe-à-Callières) et à des revues (dont la *Revue d'histoire de l'Amérique française*). Elle a développé une certaine expertise dans l'organisation de colloques et de congrès.

Elle fait maintenant partie du Département de sciences humaines pour dispenser les cours en histoire du Québec, en méthodologie et aussi certains des cours du nouveau programme en «Pratiques et interventions culturelles». Ses recherches en cours sont orientées en ce sens.

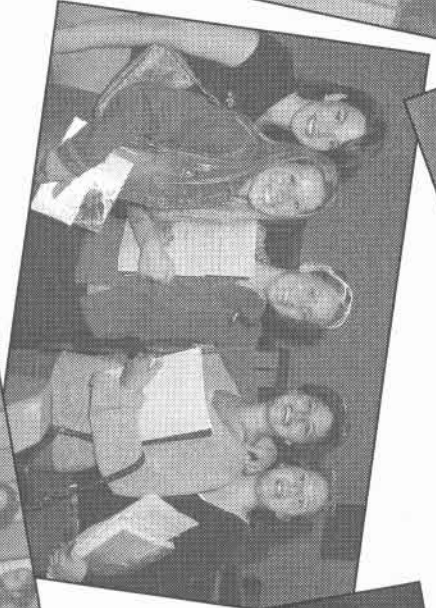
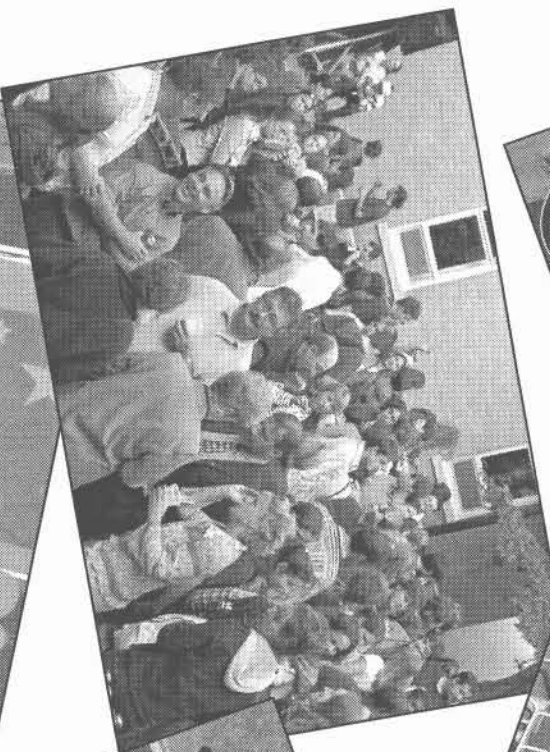
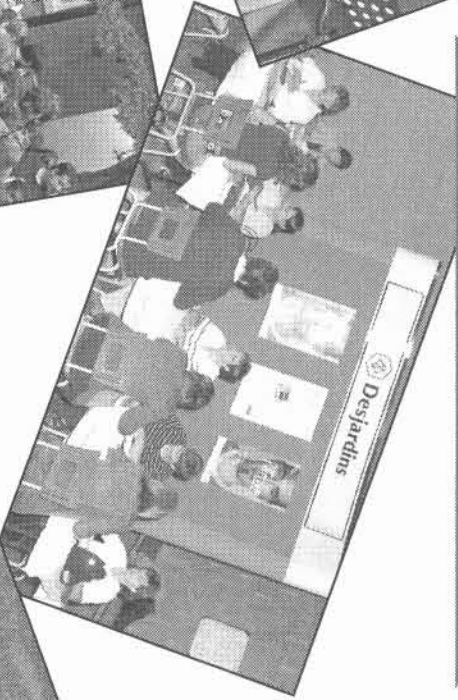
« Je travaille actuellement sur deux projets de recherche, explique-t-elle. Le premier est un projet personnel intitulé « Affirmation identitaire et participation à la vie publique. Les femmes et les jeunes au Québec, 1900-1960 ». Le second est un projet d'équipe. À titre de membre du Groupe d'histoire de Montréal, un groupe de recherche basé à l'Université McGill, je participe également à un projet ayant pour titre « Entre le pouvoir formel et la vie privée. Le Québec urbain au XIX^e et XX^e siècle ».

Karine Hébert est arrivée à Rimouski au début de juillet. « Je me suis familiarisée avec les rouages de l'institution, j'ai rencontré plusieurs autres professeurs et membres du personnel et de la direction. Jusqu'à maintenant, tout a été fait pour faciliter mon

Rimouski, 2 et 3 septembre 2003

La Rentrée à l'UOAR

Lévis, 3 septembre 2003



Bienvenue à l'UOAR
Campus de Lévis



arrivée. Et maintenant, je fais connaissance avec les étudiants. »

(Bureau B-305, poste téléphonique 1658)

Anne Marie Lamarre,
professeure en psychopédagogie
de la formation pratique

Anne Marie Lamarre a fait ses études en éducation à l'Université du Québec à Montréal (maîtrise et doctorat), dans sa ville d'origine. Sa thèse portait sur l'expérience de la première année d'enseignement au primaire. L'objectif principal visait à comprendre comment l'enseignante ou l'enseignant du primaire vit son intégration dans l'enseignement et dans quelle mesure le contexte scolaire favorise le développement de sa personnalité professionnelle. « Cette étude a permis de saisir les facteurs qui contribuent et ceux qui nuisent au développement professionnel et à la maîtrise des nouvelles responsabilités de ceux et celles qui débutent dans la profession. »



Mme Lamarre a déjà plusieurs années d'expérience en enseignement au primaire, dans les Basses-Laurentides. Ensuite, en parallèle avec ses études doctorales, elle a été chargée de cours à la formation pratique de l'UQAM. « J'ai alors eu le plaisir de transmettre une passion et de mettre l'accent sur la rigueur que cette profession exige en donnant les cours préparatoires aux stages et en supervisant des stagiaires universitaires. »

Maintenant professeure en psychopédagogie à l'UQAR, ses fonctions l'amèneront à travailler à la formation pratique du programme d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire. « Actuellement, mes intérêts de recherche portent sur l'insertion professionnelle des futurs enseignants et sur le développement de la phénoménologie herméneutique comme méthode de recherche. »

Et l'UQAR, ça va? « J'ai souligné à des amis et à des membres de ma famille combien l'atmosphère était agréable et combien les gens autour de moi étaient sympathiques. Pour des personnes qui se joignent à une nouvelle équipe de travail, on peut difficilement s'attendre à mieux. Certaines personnes ont facilité mon intégration. Je pense entre autres à Jean-Yves Levesque, Guylaine Gagnon et Lorraine Michaud. J'ai aussi la chance de travailler en étroite collaboration avec Louise Forest,

une personne extraordinaire qui a contribué à mon intégration à l'UQAR. Voilà, je ne cache pas le plaisir éprouvé à travailler à l'UQAR depuis juin. »

(Bureau B-212, poste téléphonique 1782)

Louise Phaneuf,
professeure en psychosociologie

Louise Phaneuf, cette fille de St-Jean-sur-Richelieu, a-t-elle des aptitudes en tout? Elle a fait un baccalauréat en administration et maîtrise en communication à l'UQAM, avant de se lancer dans un doctorat en éducation à l'Université Laval.



Sa vie professionnelle a été divisée en deux : « pour une partie de ma vie, j'ai été directrice dans des garderies et des centres de la petite enfance, et pour une autre partie, j'ai travaillé dans les universités comme chargée de cours et consultante (UQAM) et comme professionnelle (Siège social et ÉNAP) ». Elle sera maintenant rattachée au Département de sciences humaines de l'UQAR.

Projets? « J'ai fait mon doctorat sur la problématique de la quête de sens chez les aînés. Avec un groupe d'aînés, nous avons cheminé pendant deux ans et demi dans un partage des différents sens par le dialogue. Cela a été une expérience extraordinaire. Ici, le dialogue dont il est question, c'est la vision du dialogue selon David Bohm, physicien et gagnant d'un prix Nobel de physique. À la fin de sa vie, il s'est penché sur le dialogue comme outil de développement de la conscience pour les humains. Je suis en ce moment à traduire un des livres de Bohm sur le sujet, pour le rendre accessible à tous. Je veux continuer à travailler sur le dialogue et le développement de la conscience. Je m'intéresse aussi à l'étude de l'intelligence émotionnelle, aux aînés et aux méthodes qualitatives de recherche. »

Ça va bien jusqu'à maintenant à l'UQAR? « Je suis arrivée à Rimouski en janvier et je suis maintenant bien installée. Ce que j'apprécie le plus de l'UQAR, c'est la qualité des relations humaines. J'ai travaillé dans les grandes universités mais je trouve que la compétition et l'individualisme poussée à l'extrême en ont fait des milieux de travail déshumanisés. Ici, les gens se parlent, ils travaillent ensemble et s'apprécient. Ce que je trouve difficile par contre, c'est que ma famille est restée à Québec et que je suis continuellement tiraillée entre Québec et Rimouski. »

(Bureau K-301, poste téléphonique 1743)

Céline Plante,
professeure en sciences infirmières
à Lévis

Originaire de Danville et résidant actuellement à Asbestos (près de Sherbrooke), **Céline Plante** prendra possession d'une toute nouvelle demeure à Lévis, fin septembre.



Cette nouvelle professeure en sciences infirmières au Campus de Lévis a fait des études collégiales en sciences de la santé au Séminaire Saint-Augustin de Cap-Rouge, un baccalauréat en sciences infirmières à l'Université Laval (1986) et une maîtrise en sciences cliniques à la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke (1999).

Elle a travaillé en tant qu'infirmière en CLSC aux soins à domicile et au programme Info-santé puis en centres hospitaliers, principalement en médecine-chirurgie et à l'urgence. Elle a aussi été consultante en formation de personnel de la santé et chargée de cours dans diverses universités, dont l'UQTR, pendant neuf ans.

S'intéressant aux soins critiques, particulièrement à l'urgence, ses cours graviteront autour de ces thèmes. « Dès cet automne, j'aurai trois groupes *Bilan de santé*, un cours impliquant l'évaluation de la situation de santé des personnes. Ça me passionne au plus haut point. L'élaboration d'outils pédagogiques pour les enseignants ainsi que d'algorithmes d'évaluation et d'intervention pour les infirmières sont des projets que je chéris. »

L'accueil reçu à l'UQAR est chaleureux et enthousiaste, affirme Céline. « Même si je suis la nouvelle arrivée, je me sens déjà appréciée et respectée par mes collègues du Module des Sciences Infirmières. J'ai par ailleurs retrouvé au Campus de Lévis de la générosité, de l'entraide et du respect humain à en revendre et ce, de la part de tous les employés rencontrés à ce jour. Vous pourriez affirmer que je flotte actuellement sur un beau nuage UQARien! »

À part sa profession, Céline a une autre passion : les chiens!

(Bureau 227, poste téléphonique 265)

Martin Robitaille, professeur substitut en lettres

Originaire de Montréal, **Martin Robitaille** a fait un baccalauréat en Lettres françaises à l'Université d'Ottawa, puis une maîtrise et un doctorat en Études françaises à l'Université de Montréal, sur l'œuvre de Marcel Proust. Il est d'ailleurs l'auteur d'un tout récent livre, *Proust épistolier*, paru aux Presses de l'Université de Montréal, dans la collection « Espace littéraire ». Il vient aussi de terminer un stage postdoctorat en littérature canadienne-anglaise à l'Université d'Ottawa, sur Robertson Davies.



Comme expériences professionnelles, M. Robitaille a été adjoint au directeur du Centre d'études québécoises de l'Université de Montréal (CÉTUQ), coordonnateur de la revue *Parachute*, secrétaire de rédaction de la revue *Spirale*, enseignant au Cégep Marie-Victorin, et chercheur étudiant à l'Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM), École normale supérieure de Paris.

Cet automne, il donne les cours « Panorama de la littérature québécoise » et « Littérature pour adolescents ». Il poursuit ses recherches sur l'œuvre de Marcel Proust. « Mes nouvelles recherches porteront sur la notion d'étrangeté dans les œuvres littéraires marquantes du début du XX^e siècle. »

Et l'intégration se déroule bien? « J'aime énormément la région, et vivre au bord de la mer me rend très heureux. L'accueil à l'université est exceptionnel. Ce qui me surprend le plus est la convivialité des rapports, au travail comme ailleurs. »

(Bureau B-313, poste téléphonique 1542)

Chantal Roussel, professeure substitut en pédagogie de l'enseignement professionnel

Chantal Roussel est originaire de Saint-Joseph de Lépage, près de Mont-Joli. Elle a fait toutes ses études postsecondaires à Rimouski : le Cégep en éducation spécialisée. Et à l'UQAR : le baccalauréat en adaptation scolaire et sociale. Un certificat en administration et un autre de perfectionnement en pédagogie. Plusieurs cours en enseignement du français au secondaire. Puis, la maîtrise en éducation. Et elle a entrepris l'an dernier son doctorat en éducation, qui porte sur la démarche d'observation utilisée par le personnel éducateur des centres de la petite enfance ainsi que sur l'utilisation de leur pratique réflexive.



Elle compte plusieurs expériences de travail à son actif. Après avoir travaillé pour la Commission scolaire La Neigette (coordonnatrice d'un service de garde en milieu scolaire, éducatrice spécialisée, enseignante suppléante), on la retrouve, depuis 1992, au Cégep de Rivière-du-Loup, où elle enseigne au programme de techniques d'éducation à l'enfance.

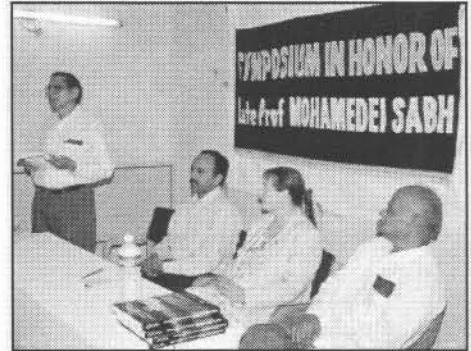
Elle est la corédactrice de deux documents à caractère pédagogique, l'un pour les centres de la petite enfance (paru en 2002), l'autre pour le milieu résidentiel (à paraître en 2004), ceci pour le compte du ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille. Elle a aussi été formatrice à titre privé pour le personnel des centres de la petite enfance.

N'oublions surtout pas de mentionner ses passions, tant artistiques (peinture, piano et guitare classique) que sportives (vélo, entraînement).

Et l'UQAR? « J'ai bien aimé l'activité d'accueil organisée par l'Université, ce qui m'a permis de rencontrer les nouveaux enseignants. De constater que nous étions en si grand nombre m'a beaucoup étonnée. J'apprécie également la patience du personnel du Département des sciences de l'éducation qui accepte gentiment de répondre à mes questions. »

(Bureau A-104, poste téléphonique 1672)

Mohammed El-Sabh reçoit des hommages posthumes en Inde



La professeure Pauline Côté, en compagnie de quelques responsables du Symposium.

Lors d'un Symposium qui s'est déroulé en juillet à Hyderabad, en Inde, un hommage spécial a été livré en souvenir du regretté Mohammed El-Sabh. Ce chercheur en océanographie, qui a fait carrière à l'UQAR, est décédé il y a bientôt 5 ans (en 1999). Il était connu à travers le monde dans le domaine de la prévention des catastrophes naturelles. M. El-Sabh avait organisé de nombreuses activités scientifiques internationales, dont le Symposium « Périls et catastrophes », à Rimouski, en 1986. Il a aussi été l'éditeur-fondateur de la revue *Natural Hazards* en plus d'avoir contribué à plusieurs ouvrages remarquables sur ces questions, notamment avec son principal collaborateur d'origine indienne, Dr Tad Murty, qui était le président organisateur de ce Symposium. Du monde entier, les spécialistes des changements climatiques et des désastres naturels ont donc gardé de bons souvenirs de Mohammed. Mme Pauline Côté, professeure à l'UQAR qui était sa conjointe, a été invitée pour participer à ce Symposium en Inde et recevoir l'hommage, au nom de la communauté uqarienne. Ce fut l'occasion de retracer la carrière de ce grand pionnier des sciences de la mer. En souvenir de M. El-Sabh, des bourses seront remises dans de prochains colloques internationaux à des femmes scientifiques spécialisées dans le domaine de la prévention des désastres naturels.

Campagne de financement de la Fondation

Nos solliciteurs bénévoles ont bien fait leur travail et ont «semé» leur message tout au long du printemps. On les en remercie. À l'aube de la récolte, ils souhaitent ardemment que les graines semées aient porté leurs fruits. Encourageons-les, si ce n'est déjà fait. Faites parvenir votre don... avant la première neige!!!



Lévis



Rimouski

Assemblée du 17 juin 2003

Échos du Conseil d'administration

CAMPUS DE LÉVIS Il a été convenu de renouveler le bail de location du Campus de l'UQAR à Lévis avec le Collège de Lévis, jusqu'en août 2004. La superficie louée est légèrement plus grande. Une demande en ce sens a été acheminée au Ministère de l'Éducation.

TOXICOMANIE Le Conseil d'administration a autorisé la conclusion d'une entente concernant l'extension à l'UQAR du programme de certificat en toxicomanie offert par l'Université de Sherbrooke. Rattaché au Module des sciences de la santé, le programme est lancé dès cet automne.

AÎNÉS La Téluc, l'UQAC et l'UQAR se préparent à signer un protocole d'entente en vue d'offrir un programme court de 2^e cycle d'accompagnement des aînés. Le programme comprendrait trois cours de trois crédits et un cours de six crédits.

ANIMAUX M. Jean-François Ouellet, étudiant à la maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats, a été nommé membre du Comité de protection des animaux de l'UQAR.

ASSOCIATION DES AÎNÉS Mme Louise Phaneuf, professeure au Département des sciences humaines, a été nommée pour siéger au Conseil d'administration de l'Association des aînés et aînés de l'UQAR.

ÉTHIQUE L'UQAR a révisé sa Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains, afin de la rendre entièrement conforme aux politiques des grands conseils de recherche subventionnaires.

Où sont les laboratoires ?

Au cours de l'été, le Service des terrains, bâtiments et équipements a procédé au réaménagement de certains laboratoires.

Ainsi, un réaménagement majeur des laboratoires de **génie**, dans l'aile K, a permis de relocaliser deux laboratoires qui étaient situés dans le J-400.

En contrepartie, les deux laboratoires d'**informatique** qui étaient au K-100 sont maintenant rendus dans le J-400, regroupant ainsi tout ce qui concerne l'informatique à proximité des techniciens.

Par ailleurs, en **éducation**, un atelier de didactique des sciences et des technologies a été aménagé dans l'aile E-400. Les arts plastiques ont été concentrés dans un laboratoire unique, dans le même secteur.

CMA, je t'ai dans la peau!

Comme CMA, je peux entre autres contribuer à la performance d'une organisation, diriger de nouveaux projets, développer des systèmes d'information et travailler en équipe... Si ces défis vous allument, vous avez probablement vous aussi du CMA dans la peau!

CMA. La marque qui se démarque.

ORDRE
DES COMPTABLES EN MANAGEMENT
ACCREDITÉS DU QUÉBEC

514 849-1155 . 1 800 263-5390 . www.cma-quebec.org

Une extension d'un programme de l'UQAM

L'UQAR offrira bientôt un doctorat en biologie

L'UQAR offrira dès les prochaines semaines un doctorat en biologie, une extension d'un programme de l'UQAM. Depuis 1998, l'UQAR et l'UQAM avaient joint leurs efforts pour offrir un doctorat en sciences de l'environnement (programme réseau UQ). Toutefois, plusieurs professeurs et étudiants de l'UQAR, préférant un programme disciplinaire en biologie, ont fait des représentations pour avoir accès à un programme plus près de la biologie, en particulier dans les secteurs de la gestion de la faune et de ses habitats, de l'étude de la biodiversité, de la conservation et de la biologie évolutive.

La situation récente faisait en sorte que des étudiants rimouskois devaient être admis à l'UQAM, dans le cadre du doctorat

en biologie, tout en effectuant leurs recherches doctorales sous la direction des professeurs de l'UQAR, qui avaient été habilités par le Département des sciences biologiques de l'UQAM.

Ainsi, à l'automne 2002, sept étudiants de Rimouski admis à l'UQAM ont entrepris leurs recherches doctorales dans les locaux de l'UQAR et deux se sont ajoutés à l'automne 2003. Aussi, cinq professeurs de l'UQAR sont présentement habilités par le programme de l'UQAM et d'autres dossiers sont à l'étude.

L'UQAR dispose donc des ressources requises, tant professorales que matérielles, pour supporter ce programme qui devrait accueillir environ trois admissions par année.

UQAR

Le Syndicat des chargés de cours offre quatre bourses d'études

Le Syndicat des chargées et chargés de cours de l'UQAR accordera **quatre bourses de 500\$** à des étudiantes et étudiants du 1^{er} cycle inscrits à temps complet à l'UQAR au cours de l'année 2003-2004. Deux bourses seront remises à des personnes qui étudient à **Rimouski**, et deux autres à **Lévis**.

Les participants devront produire un texte entre 1000 et 1500 mots sur le thème suivant : « en quoi votre domaine de formation pourrait-il vous amener à un engagement social? ». Il est nécessaire de présenter un C.V. dans lequel on retrouve au moins un engagement social actuel.

Le jury sera composé de trois personnes chargés de cours. Les critères de créativité et d'originalité seront pris en considération, tout comme la qualité du français.

Les textes doivent être envoyés au plus tard le 30 janvier 2004 sous enveloppe scellée au bureau du SCCCUQAR (local E-311, à Rimouski). Les bourses seront remises en mars 2004.

Renseignements sur le concours, à partir du 30 septembre :
[www.uqar.qc.ca/scccuqar].

Les gagnants de la rentrée au CAR

Dans le cadre du Salon de la rentrée 2003, le Centre d'aide à la réussite a fait des heureux. Tous les étudiants de 1^{er} cycle étaient invités à répondre à un jeu-concours. Il s'agissait de résoudre la charade suivante :

- Mon premier est le sigle du Centre d'aide à la réussite;**
- Mon second est une recherche déposée pour l'obtention d'un doctorat;**
- Mon troisième est l'unité monétaire du Japon;**
- Mon tout est une forme rationnelle de pensée.**

L'auriez-vous trouvée ? Plus de 130 étudiants ont participé à l'activité et six d'entre eux ont gagné de beaux prix pour avoir répondu correctement « CARTÉSIENNE ».

Nous félicitons chaleureusement les gagnantes : **Marie-Noëlle Pouliot, Sylvie Derozier, Denise Lemieux, Cinthia Sirois, Nathalie Fillion et Julie Tanguay.**

Et nous remercions cordialement nos généreux commanditaires : La COOP de l'UQAR, la Librairie BLAIS, la Librairie VÉNUS, Le CLUB PAPETIER, le Café-Resto L'EX-CELSO (la nouvelle cafétéria de l'UQAR).

Bonne rentrée !
Élisabeth Haghebaert et Carole Boucher

UQAR

Inscriptions en hausse de 12%

Le nombre d'inscriptions à l'UQAR pour l'automne 2003 est en hausse de **12,6%**, indiquent les données préliminaires provenant du Bureau du registraire.

Les inscriptions (temps complet et temps partiel confondus) sont en hausse de 8% à Rimouski et de 15% à Lévis. On compte maintenant plus de 2200 étudiants à Rimouski (dont 1474 à temps complet) et 1887 étudiants à Lévis (dont 920 à temps complet). Les autres étudiants, essentiellement à temps partiel, se retrouvent à Rivière-du-Loup (205), Baie-Comeau (125), Gaspé (93), Matane (58) et Carleton (35).

Les hausses d'inscription se répartissent dans les trois cycles d'études : au 1^{er} cycle (13,5%), au 2^e cycle (6,3%) et au 3^e cycle (14,6%).

Au total, l'UQAR compte plus de 4600 étudiantes et étudiants, dont plus de la moitié à temps complet.

Pour ces succès, félicitations à tout le personnel de l'UQAR, en particulier au Service des communications et au Bureau de la formation continue.

Examen de l'IQPF

Six étudiants de l'UQAR passent l'examen avec succès

Six étudiants et étudiantes de l'UQAR ont réussi avec succès l'examen de l'Institut québécois de planification financière (IQPF), en mai dernier. Il s'agit de : **Jean-François Bégin** (de Lévis), **Maryse Gagnon** (St-Donat), **Jeanne-Paule Lepage** (Sainte-Angèle-de-Mérici), **Josée Rioux** (Rimouski), **Denis Roy** (Rimouski) et **Gemma Turcotte** (Rimouski).

Le directeur du Module d'économie et de gestion de l'UQAR, M. **Fernando Ouellet**, a exprimé sa satisfaction devant ses résultats puisque le taux de réussite est de 75% à l'UQAR tandis que le taux provincial est de 68%.

En bref

BIOTECHNOLOGIES MARINES Le gouvernement du Canada a annoncé un investissement de **4 millions \$** pour consolider un pôle d'excellence en sciences et technologies marines dans le Bas-Saint-Laurent. D'une part, la firme Les Biotechnologies **Océanova** inc. recevra une contribution de 3 M \$ sur cinq ans pour soutenir ses activités de démarrage dans le domaine des produits cosmétiques et de la nutrition. L'entreprise occupera une partie des locaux du futur Centre de recherche sur les biotechnologies marines, en construction au sud de l'UQAR à Rimouski. D'autre part, le Centre interdisciplinaire de développement en cartographie des océans (**CIDCO**) recevra plus de 1 M \$ sur trois ans pour réaliser ses activités. L'agence Développement économique Canada, qui a fourni ces subventions, a le mandat de promouvoir le développement économique des régions du Canada [www.dec-ced.gc.ca].

ÂÎNÉS L'Association des aînées et aînés de l'UQAR continue d'offrir de nombreuses activités aux personnes de 50 ans et plus qui désirent acquérir de nouvelles connaissances, enrichir leur culture et améliorer leur qualité de vie. En plus des cours habituels (anglais, espagnol, informatique,

cuisine, photo, etc.), l'Association offre cette année de nouvelles activités : **Histoire de la musique, Atelier de culture vocale, Tai-Chi Chuan style Yang, Cuisine naturelle** ainsi que **Politique internationale**. Renseignements : 724-1661, le matin.

CHINE La ville de **Nantong**, d'où proviennent les étudiants chinois qui fréquentent Rimouski cette année, est toujours située dans le **centre-est** de la Chine, juste au nord de Shanghai. Dans notre dernière édition, nous l'avons « déménagée » au centre-ouest... La grande région de Nantong compte près de 8 millions d'habitants, mais la ville elle-même regroupe 630 000 personnes.

BIBLIOTHÈQUE DE LÉVIS Mme **Marie-Ève Émond-Beaulieu** a été nommée au poste de bibliothécaire au Campus de Lévis.

PERSONNEL Mme **Suzanne Hébert** a été nommée commis de bureau au Service des communications (poste téléphonique 1446). Mme **Marie St-Laurent** a été nommée responsable de la gestion des documents au secrétariat général (poste 1729). Mme **Céline Lavoie** a été nommée au poste de secrétaire du vice-recteur aux ressources

humaines et à l'administration (1355).

SPECTACLES Plusieurs bons spectacles pourront être vus à Rimouski au cours des prochaines semaines, grâce à Spect'Art. Le 24 septembre : la diva Diane Dufresne. Le 26 : le divagant Plume Latraverse. Le 27 : l'Orchestre symphonique de l'Estuaire et Kim Yaroshevskaya proposent des contes symphoniques. Et en octobre : Natasha St-Pier (le 1^{er}), Grim Skunk (le 3), Caravana Flamenca (le 4), Claudine Mercier (le 8), les Peuples d'Indochine (le 14), les Soirées du ROSEQ (du 16 au 18), du blues avec Harry Manx (le 22), Gabrielle Destroismaisons (le 24) et le jeune pianiste Ian Parker (le 30).

PRÉVENTION DU SUICIDE Le Centre de prévention du suicide et d'intervention de crise du Bas-Saint-Laurent animera bientôt un groupe d'entraide pour les personnes ayant subi la perte d'un être cher par suicide. Le Centre a aussi besoin de bénévoles pour assurer des périodes d'écoute téléphonique. Renseignements : 724-4337.

RELATIONS PUBLIQUES Un excellent ouvrage intitulé *Les relations publiques dans une société en mouvance* vient de paraître, en 3^e édition, aux Presses de l'Université du Québec. Les auteurs, Danielle Maisonneuve, Jean-François Lamarche et Yves Saint-Amand, font le tour du domaine. Une belle occasion d'en connaître davantage sur : le phénomène de l'opinion publique, les stratégies de relations publiques, le travail avec les médias, la préparation d'une activité publique, d'une allocution ou d'un document imprimé, le gestion d'une crise, etc. Le document contient de nombreux exemples et des conseils pratiques.

TINTIN Inconditionnels des aventures de Tintin, ne manquez pas de lire *Tintin en Irak*, sur Internet [80.67.180.111/tintin/index.html]. Soixante-quatre pages de péripéties surprenantes, décapantes, irrévérencieuses et tellement actuelles... On pourra reprocher le plagiat et quelques invraisemblances, mais tout ça fait partie de la superbe plaisanterie. Vite avant que ce site officieux soit contraint de se supprimer...

Revue *L'Estuaire*

Les débuts du peuplement dans le Bas-Saint-Laurent

Paru cet été, le dernier numéro de la Revue d'histoire régionale *L'Estuaire* propose différents textes sur les débuts du peuplement dans le Bas-Saint-Laurent. On retrouve ainsi un article sur le peuplement de Pointe-au-Père et de Sainte-Luce, dans les années 1750 à 1790. On peut y lire un texte sur les conditions difficiles pour établir une mission à Sainte-Florence (Matapédia), autour des années 1900. Et on présente une étude sur l'histoire des seigneuries situées entre la rivière Hâtée et la rivière Mitis.

Dans ce numéro, les lecteurs peuvent aussi consulter des textes sur l'épidémie de grippe espagnole qui a sévi à Rimouski dans les années 1918-1919, et sur un grand médecin de passage à Cacouna au début des années 1900, Sur William Osler.

Le numéro est disponible dans les tabagies et kiosques à journaux (7,95\$).

Revue *Tangence*

Figures de l'exil dans les littératures francophones

La revue d'analyse littéraire *Tangence*, publiée par l'UQAR et l'UQTR, vient de faire paraître un numéro intitulé « Figures de l'exil dans les littératures francophones ». Préparé par **Kanaté Dahouda**, ce numéro propose un dossier dans lequel cinq collaborateurs « éclairent d'un sens nouveau les œuvres majeures qu'ils analysent », selon des perspectives variées (histoire, discours social, énonciation) et avec les outils de l'analyse textuelle. L'ouvrage nous amène dans un tour du monde francophone, avec ses références à l'Afrique, à Haïti (si présent dans l'œuvre de Dany Laferrière) et au Vietnam. Il est question d'intégration, d'identité, d'authenticité, du souvenir, et aussi, du pays rêvé face au pays réel. En vente : 12\$.

Calendrier

- Jeudi **18 septembre** : « Évolution du métabolisme énergétique lié au vol chez les abeilles à orchidées », une conférence de M. **Charles-Antoine Darveau**, de l'University of British Columbia, au J-480 à midi, dans le cadre des Midis des sciences naturelles. Bienvenue.
- **18 et 19 septembre** à Rimouski, **22 et 23 septembre** à Rivière-du-Loup : séminaire de gestion « Savoir gérer ses activités prioritaires et maîtriser son temps », une activité du Bureau de la formation continue de l'UQAR (724-1818 ou [formationcontinue@uqar.qc.ca].
- Lundi **22 septembre** : « Les maladies néoplasiques chez les bélugas du Saint-Laurent : quoi penser? », une conférence de M. **Stéphane Lair**, de la Faculté de médecine Vétérinaire de l'Université de Montréal, au J-480 à midi, dans le cadre des Midis des sciences naturelles. Bienvenue à tous.
- Lundi **22 septembre** : L'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR (ADDUQAR) invite les **diplômées** et les **diplômés** de l'Université à son **assemblée générale annuelle**, à 19h, au local D-340 de l'UQAR.
- Lundi **29 septembre** : « Le climat et la productivité biologique du Saint-Laurent », une conférence de M. **François Saucier**, chercheur à l'ISMER, dans le cadre des Midis des sciences naturelles, à 12h au J-480 de l'UQAR. Bienvenue à tous.
- Mardi **30 septembre** : cérémonie de remise des bourses d'excellence au 1^{er} cycle et des bourses Clarica, à 11h30, au F-215.
- Mercredi **8 octobre** : cérémonie de remise des bourses d'excellence au 1^{er} cycle au Campus de Lévis, à 14h.

Perles et coquilles

C'est la pointe de l'asperge.

Ça m'a enlevé l'eau de la bouche.

Il a plusieurs poulains dans son poulailler.

C'est en forgeant qu'on devient cordonnier.

Émilie Robert part enseigner au Rwanda pour deux ans

Qui a dit que les jeunes n'avaient plus le désir d'améliorer le monde? Émilie Robert, qui a terminé le printemps dernier un baccalauréat en biologie à l'UQAR, vient tout juste de partir vers le Rwanda.



Pour les deux prochaines années, elle enseignera la biologie et la chimie à des groupes scolaires de Shyogwe, à une heure de Kigali. Elle habitera avec une enseignante en anglais, qui vient de Toronto.

« J'ai toujours eu ces deux désirs d'enseigner et de découvrir un pays lointain, affirme Émilie. Et je pense que les connaissances scientifiques peuvent apporter un enrichissement dans une population. » Alors, par Internet, elle a postulé auprès de VSO Canada (Volontaire Service outre-mer), et son dossier a été accepté. Elle donnera

des cours à des niveaux équivalents à Secondaire 5 et Collégial. « C'est tout un défi. Je me sens prête à vivre cette expérience. Je vais faire de mon mieux, dans ce nouveau métier d'enseignante. C'est une bonne façon, je pense, de transmettre des connaissances à d'autres et d'apporter un peu d'équité dans le monde. »

Intéressée par l'écologie, Émilie a travaillé l'été dernier dans le Parc du Bic, avec le professeur de biologie Dominique Berteaux, pour une recherche sur le porc-épic.

VSO Canada [www.vsocanada.org] est un organisme qui regroupe des personnes qui ont décidé un jour d'aller partager leur savoir et leur savoir-faire avec les gens des pays en voie de développement. Depuis 1958, 30 000 volontaires se sont joints à l'organisme, partageant des compétences dans différents coins du monde. Les coûts reliés au déplacement et à l'hébergement sont défrayés par VSO Canada.

Bonne chance Émilie!

Club de plein air UQAR

COUCHER DE SOLEIL EN KAYAK DE MER

Samedi 4 octobre 2003, au Parc du Bic

24 places disponibles
42,60\$, payable à l'inscription

Départ à 14h30, à l'atrium, et retour vers 19h30
(Durée de l'excursion sur l'eau : 2h30)

Le tarif comprend :

Vêtements isothermiques, veste de sauvetage, kayak, pagaie, guide d'interprétation

Transport

Co-voiturage et partage des frais d'essence.
Indiquez lors de l'inscription si vous possédez une voiture.

Inscriptions

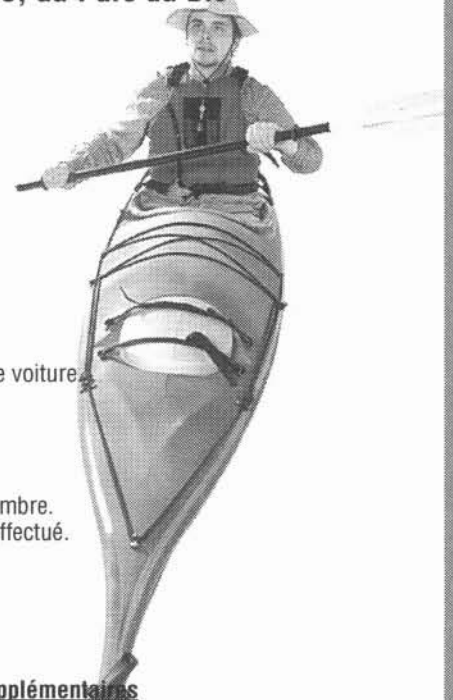
Il reste encore quelques places.

Désistement et remboursement jusqu'au 24 septembre.
Après cette date, aucun remboursement ne sera effectué.

Local G-223 au Centre sportif
Demandez Véronique Potvin

Renseignements supplémentaires

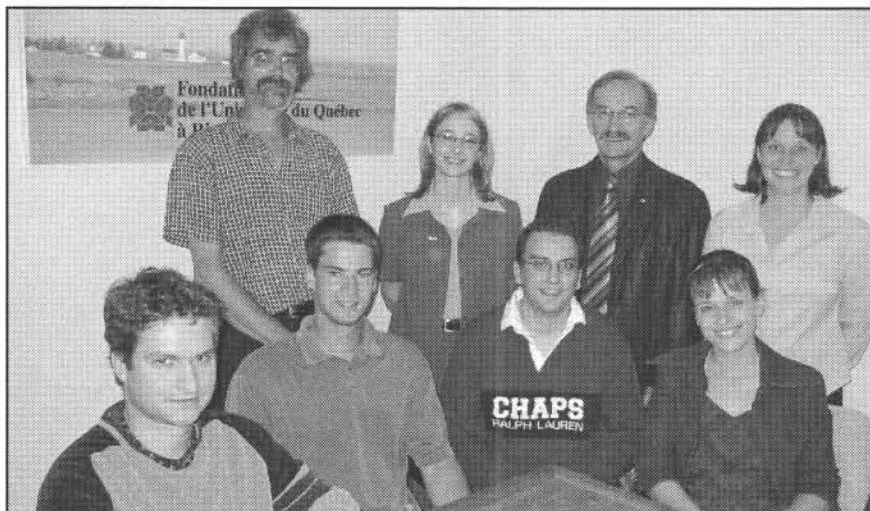
Responsable du club de Plein-air de l'UQAR :
Annie Cayouette 721-5526 ou sur [cayouetteannie@hotmail.com]



Par l'entremise de la Fondation de l'UQAR

Les Comptables agréés de l'Est remettent cinq bourses de 2e cycle en sciences comptables

Cinq étudiants et étudiantes de l'UQAR, inscrits au diplôme de 2^e cycle en sciences comptables, ont reçu une bourse de 1000\$ chacun. Devant, les étudiants : **Pascal Sirois** (Rimouski), **Jonathan Gagnon** (St-Eugène-de-Ladrière), **Marc-André Denis** (Gaspé) et **Annie Brisson** (Rimouski). Derrière: le professeur **Rodrigue Proulx**, représentant la Fondation, Mme **Nancy Michaud**, c.a., représentant pour les Comptables agréés de l'Est du Québec, le professeur **Jean-Hugues Rioux**, et l'étudiante **Marie-Josée Proulx** (St-Joseph-de-Lepage). Ajoutons que Mme Nancy Michaud, diplômée de l'UQAR, travaille pour le groupe Mallette.



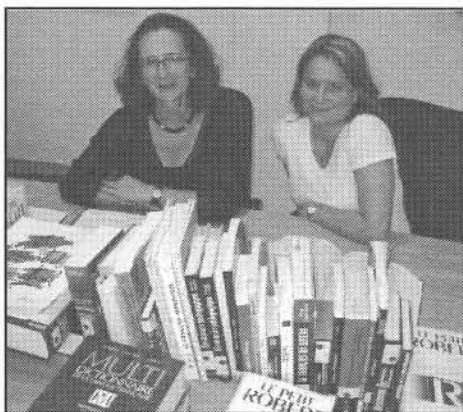
Objectif : réussir ses études!

Ce que les étudiants et étudiantes découvrent généralement en préparant leurs premiers travaux universitaires, ce sont les exigences relatives à la méthodologie et à la qualité de la langue. Pareillement, selon les programmes, il est important d'avoir de bonnes bases en anglais ou en mathématiques.

Certains ont parfois des lacunes dans l'un ou l'autre de ces domaines. Comment s'ajuster rapidement? Où aller chercher ce qu'il faut pour présenter un travail impeccable? Comment surmonter les difficultés?

L'UQAR a mis en place en 2002 un Centre d'aide à la réussite, le CAR, pour bien encadrer les étudiants et étudiantes qui désirent améliorer leurs compétences. Il travaille en ce sens, avec les modules et les autres services de l'institution.

« Notre objectif est d'abord d'aider les étudiants qui éprouvent des difficultés,



Les deux responsables du CAR à l'UQAR : Élisabeth Haghebaert et Carole Boucher.

explique la coordonnatrice Élisabeth Haghebaert, mais nous pouvons aussi contribuer à faire progresser l'ensemble des étudiants : ceux qui arrivent du cégep tout

comme ceux qui font un retour aux études après quelques années sur le marché du travail. Il y a toujours à apprendre. »

Un sondage a été effectué auprès d'environ 800 étudiants de l'UQAR l'hiver dernier. « Cette enquête nous a permis d'identifier clairement les besoins exprimés par les étudiants et ainsi de mieux cibler les actions du CAR », mentionne Carole Boucher, chargée de projet.

Voici une liste des services offerts : ateliers de mathématiques, de français et d'anglais, ateliers en gestion du stress et en méthodologie, autocorrection assistée en français, encadrement personnalisé (tutorat, en éducation et en biologie), outils variés (tels que Guides de méthodologie modulaires), etc.

Pour plus de renseignements : 723-1986 poste 1447 ou [www.uqar.qc.ca/car].



300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié aux 15 jours par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger, Jacques D'Astous (Lévis)
Montage : Richard Fournier
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Thériège, Jacques D'Astous
Impression : Clermont Saint-Laurent, Gervais Caron, imprimerie

ISSN 0711-2254 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: UQAR@UQAR.QC.CA
Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.QC.CA
Campus de Rimouski :
Campus de Lévis :
Rivière-du-Loup :
Gaspé :

(418) 724-1446
(418) 833-8800
(418) 862-5167
(418) 368-1860

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca]. Un fureteur, en bas de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.